

Thème 1 du CRINI « Métissages, imaginaires et citoyenneté »

1/ Liens avec le précédent quadriennal

Le thème 1 du CRINI pour le prochain quadriennal propose une approche à la fois complémentaire et renouvelée de ses notions fondatrices -« Mémoire, écriture et représentation de la nation »-, en les orientant dans le cadre des interactions entre « Métissages, imaginaires et citoyenneté ». Dans cette optique, la priorité ne sera pas donnée à la notion de « métissage » en tant que telle, mais à son interaction avec le concept de nation, comme une façon à la fois de repenser la mémoire, l'écriture et la représentation de la nation sous l'angle de la cité.

Le précédent quadriennal s'était donné pour objectif de « réexaminer les fondements historiques et idéologiques de l'idée de nation » en actualisant sa recherche dans ce domaine. L'idée que les citoyens « s'interrogent de plus en plus sur leur propre identité, sur leur histoire et sur leurs rapports avec l'Autre », que les sociétés occidentales « connaissent un phénomène de pluralisation caractérisé par un éclatement des identités (individuelles et collectives) », suggérait une exploration de nouvelles données interculturelles. C'est pourquoi la relation des phénomènes de métissage avec les imaginaires et la citoyenneté est apparue comme une approche à la fois novatrice et actualisée de la réflexion initiale sur « Mémoire, écriture et représentation de la nation ». Elle permet de dépasser le concept de nation pour penser un critère plus inclusif d'identification, de créer et reconnaître de nouvelles dynamiques culturelles. Le concept de Nation dans sa dimension interdisciplinaire et interculturelle s'enrichit d'une problématique nouvelle issue des métissages, qui s'inscrit également dans le sillage de la réflexion menée sur l'interculturalité, les migrations et les questions identitaires au sein du CRINI.

Le sentiment d'appartenance à une nation, d'adhésion ou de rejet pouvant entraîner des conflits, mais faisant naître aussi des sensibilités nouvelles est au cœur de l'interaction « métissage/imaginaires/citoyenneté ». Les métissages au sens large - esthétiques, linguistiques, littéraires, mythiques ...-, le métis en tant qu'être social, - avec sa mémoire et son histoire et les imaginaires auxquels il est rattaché ou qu'il génère dans son rapport à la nation-, et leur capacité à contribuer à la formation d'une culture nouvelle, sont au centre de cette problématique. Cette seconde perspective renforce celle du précédent quadriennal selon laquelle « l'identité nationale et les nations se créent et s'expriment à travers des récits, des histoires (écrites et réécrites), des mythes et des symboles », les nations n'étant que des « communautés politiques imaginaires et imaginées » (Benedict Anderson). Comme l'avait suggéré également le précédent quadriennal, le concept de reconnaissance, très lié à la

question sociale des métissages, permet de « penser conjointement l'individu, l'intersubjectivité et le social » afin de contribuer à la formation de valeurs communes d'identification et d'envisager une culture et un imaginaire communs, comme des « processus dynamiques » dont la dimension sociale doit être prise en compte.

Les sensibilités liées aux phénomènes de métissages dépassent les frontières, notamment dans la perspective des interactions Europe/Amériques, dans la mesure où il s'agit là des deux espaces de recherche principaux de recherche du CRINI-. Ces problématiques, qui concernent aussi la question des migrations –thématique historique du CRINI-, permettent de construire de nouveaux objets de recherche dont l'originalité sera de les rattacher à un cadre concret qui est celui de la citoyenneté et à un espace : celui de la Ville. Car c'est ce même sentiment de reconnaissance qui apparaît dans la notion de citoyenneté - du latin *civitas*: droit de cité, droit d'un habitant d'un pays¹: le fait d'être reconnu comme « citoyen », c'est-à-dire comme « membre d'une ville ayant le statut de cité ».

Cette approche s'inscrit dans le programme de recherche régional DCIE, qui s'est proposé de fédérer les travaux scientifiques interdisciplinaires d'enseignants-chercheurs des universités de Nantes, d'Angers et du Mans afin de « contribuer à élaborer un savoir sur les formes nouvelles et héritées du façonnement de la « cité ». Décliné en trois thèmes principaux, le thème 2 de ce programme, coordonné par les membres du CRINI, a porté sur la question des citoyennetés et des identités au sein de l'espace européen :

- constructions identitaires et citoyenneté européenne
- nations en question – débats identitaires et nouvelles formes de citoyenneté
- nouvelles identités régionales et locales, nouvelles formes de l'engagement citoyen.

Le colloque « Mythologies urbaines et migrations » organisé par le CRINI en décembre 2015, ouvrira ces perspectives aux relations « Europe/Amériques » en approfondissant sa réflexion sur la Ville.

2/ Colloque de fin de quadriennal

A. « Mythologies urbaines et migrations ».

Du point de vue du thème 1, le colloque « Mythologies urbaines et migrations » constitue une transition entre les anciennes et les nouvelles approches du CRINI en recentrant la réflexion sur les concepts d'interculturalité et de transculturalité et leurs dimensions créatives : par la rencontre et la reconnaissance de cultures plurielles (interculturalités), et l'échange et la création *entre* ces cultures, dans une dynamique créatrice cherchant à dépasser les barrières culturelles (transculturalité). Cette perspective

permet d'aborder la question des migrations sous un angle nouveau tout en ouvrant la voie aux recherches induites par les relations entre métissages, imaginaires et citoyenneté.

Ces réflexions et ces phénomènes seront abordés sous l'angle de la Ville : comme réceptacle culturel, celle-ci apparaît comme un lieu d'interactions littéraires et culturelles liées à différents phénomènes : artistes exilés ou écrivains diplomates réinventant à distance leur pays dans leurs œuvres et permettant de s'interroger sur l'importance de la dimension créative dans l'écriture *sur* et *à partir* des villes ; émergence de nouvelles formes d'écritures en lien avec la ville et les mutations urbaines ; nouveaux contextes urbains faisant apparaître une instabilité croissante du sujet dans la narration et de nouveaux questionnements pour l'histoire des mentalités et des représentations. La ville génère traditionnellement un ensemble de mythes artistiques et littéraires issus de son histoire et de son quotidien, de légendes et de récits oraux mêlant réalité et fiction, de représentations individuelles ou collectives qui ont participé et contribué à son édification mythologique. Création propre à l'homme, elle se présente à la fois comme une construction réelle et/ou imaginaire (dans le cadre de l'univers fictionnel et fantastique notamment) à travers laquelle une communauté recherche sa cohésion et ses possibilités créatrices. Parallèlement aux arts et à la littérature, et dans le cadre de la fonction jouée par le mythe urbain dans ses différents rapports aux pouvoirs, les médias, la presse et le cinéma ont aidé à construire une image de la ville en lien avec des réalités historiques, sociales et économiques chez les voyageurs et les migrants, générant à leur tour de nouvelles mythologies des marges (quartiers, banlieues, favelas, townships, globalisation, *global cities*, guerre de l'eau etc.)

B. Mythologies urbaines et métissages

La question de l'appartenance et de l'altérité rejoint la question nationale sur le statut de l'étranger. Mais elle concerne aussi les enjeux transnationaux, au sein desquels se retrouvent les questions d'identité et d'interculturalité qui ont fédéré les recherches du CRINI et que le cadre urbain permet d'approfondir en envisageant la ville comme nouvelle figure anthropologique où se télescopent des enjeux nationaux et de micro-territoires, la « ville monde » restant pour l'essentiel à penser (Alain Bertho). Le phénomène des nouvelles altérités, de la présence « des autres » dans les territoires et les villes permet de repenser les questions des appartenances, des identités et des citoyennetés au sens large, en dépassant le cadre juridique et les phénomènes de séparation des sociétés locales et endogènes (Raffaele Cattedra). La littérature dite postcoloniale offre des images de ville-monde, ville palimpseste théâtralisée pour les besoins du syncrétisme des cultures. La ville-monde contemporaine pose la question de la nature de l'espace urbain et réactualise la question de la disposition urbaine du pouvoir, du travail et de l'espace.

La ville comme allégorie ou valeur de référence de la Nation et de la mémoire (Lucía Guerra) ou dans sa relation à l'ordre et aux pouvoirs (Angel Rama) offre diverses perspectives : approche et interprétation d'un processus historique et culturel – de la ville coloniale à la ville post-moderne - ; entité susceptible d'engendrer de nouvelles représentations de l'Autre du lettré à l'intellectuel ou cadre de la modernité (Angel Rama). Par ailleurs, l'internationalisation des villes, les dynamiques actuelles de création ou de reconfiguration des territoires urbains nées du cosmopolitisme des cités font émerger des signes inédits. Ces signes révèlent une mutation des usages et des pratiques d'appropriation et d'interaction sociales de la part des nouvelles communautés étrangères immigrées, des « métissages urbains » inédits (Raffaele Cattedra).

C'est pourquoi, dans la continuité de sa réflexion sur « Mémoire, écriture et représentation de la nation », le thème 1 du CRINI s'interrogera sur la place du métis comme « membre d'une ville ayant le statut de cité », sur ses rapports aux pouvoirs et à la Nation et sur les créations esthétiques et linguistiques issues des phénomènes de métissage, ainsi que de la formation d'un imaginaire commun issu des phénomènes de migrations et d'exils dans le cadre urbain, ou sur les « patries imaginaires » (Salman Rushdie). Sur l'immigré comme « marron moderne » (Joël Des Rosiers), comme acteur de la diversité culturelle et de la créativité artistique, ou de l'érosion des identités nationales et de la fragmentation des sociétés.

3/ Approches de la notion de métissages dans le cadre du thème 1 du CRINI

Afin de ne pas donner à la notion de métissage – déjà amplement traitée ailleurs - une dimension trop vaste englobant des réalités mal définies, celle-ci ne sera pas envisagée indépendamment de son rapport à ces questions, en lien avec la mémoire, l'écriture et la représentation de la Nation.

A. Le métissage comme dépassement et questionnement de l'identité

Par son rattachement à l'idée de mélange et de dynamique, sa faculté à inventer des visions du monde différentes, le métissage crée une « nouvelle conscience identitaire », à l'encontre de la survalorisation des identités et des particularismes; les replis communautaristes et les fermetures aux autres sont également étrangers au métissage. Il s'appuie sur des identités composites irréductibles à une seule culture et suscite plusieurs dynamiques culturelles, identitaires, technologiques, démographiques... (Mustapha Harzoune) et fait émerger la "*conscience*" (Daryush Shayegan) ou la "*pensée*" métisse (Serge

Gruzinski). La « texture métisse » s'élabore sur l'hybridation et la métamorphose des identités en contact (Yves Clavaron, Bernard Dieterlé).

Approche civilisationniste

Le métissage a été présent dès la constitution de la nation comme communauté imaginée : comme un ensemble de traditions, d'intérêts et de valeurs qui, tout en reliant l'ensemble des citoyens, constitue une relation conflictuelle pour tous ceux qui en raison de leur condition raciale, sociale ou générique, voient leur intégration dans la citoyenneté limitée. C'est aussi un terme ambigu car il a pu constituer une stratégie discursive produite depuis l'Etat, tout en prenant la forme de politiques et de dispositifs destinés à « la civilisation » et à « l'urbanisation » des populations (Eduardo Kingman Garcés). A l'inverse, il a également suscité des idéologies diverses envisageant la question sous un angle positif -le métissage comme forme intrinsèque de la constitution de la nation dès son origine- ou négatif -comme une forme de dégénérescence-. Dans le domaine politique et de la gouvernance des Etats, le métissage a également pris une place importante dans l'imaginaire collectif (Benito Juarez, Nelson Mandela, Barack Obama, Evo Morales ...)

Approche culturelle et interculturelle

On envisagera le métissage culturel en lien avec les différents phénomènes d'acculturation, de déculturation, contre acculturation etc. On se demandera également comment les métissages permettent de décloisonner les formes esthétiques (littérature, cinéma ...) et symboliques de leurs contours nationaux pour étudier la circulation des oeuvres, leur réception et leur réappropriation d'une culture à l'autre. Sur le plan des symboles, et s'il n'y a pas d'identités en soi, mais plutôt des opérations d'identification, on se demandera ce qu'il advient des symboles de l'Etat nation – comme le drapeau-, face à la nécessité de prendre en compte la construction d'identités postnationales ou d'identités « cosmopolites» - Vierge de Guadalupe au Mexique-. Ou comment sont renouvelées certaines approches comme celle du corps et de la ville – comme par exemple les « liens entre le processus de construction identitaire des danseurs de hip hop et leurs expériences urbaines de « frottement » entre les mondes sociaux » (Hélène Brunaux). De façon plus générale, dans son approche multidisciplinaire, la question du métissage « fait place à un corps qui n'a pas seulement à faire avec l'étrangeté d'un autre, mais qui fait advenir de l'altérité dans le rapport

que chaque être entretien avec sa propre singularité », le corps apparaissant ainsi comme « métissé et métisseur » (Claude Fintz).

Dans le domaine littéraire, on envisagera les origines transnationales de la fiction, poésie et théâtre, le rôle de la littérature dans la constitution du sentiment d'appartenance (ou son délitement) à la nation ; les typologies et poétiques des littératures transnationales, la réception du texte d'une culture à l'autre, le phénomène des réceptions parallèles (le même texte lu suivant des codes différents d'une culture à l'autre). Les textes nomades et les auteurs apatrides, les approches traductologiques des littératures etc.

B. Le métissage dans son rapport à l'imaginaire comme questionnement des genres et des écritures

Le métissage comme questionnement des genres et des écritures est susceptible d'affecter les formes canoniques du roman ou des genres autobiographiques (journal, mémoires, récits de vie, récit de voyage...); à la fois dans le sillage et à l'opposé de la *World fiction* ou du *Tout Monde* (Edouard Glissant), on prendra en compte les littératures plus spécifiquement ethniques (amérindiens, maoris, aborigènes...) pour observer comment se construit une certaine hybridité également par la pratique de la transtextualité (influences, imitations, adaptations, citations, pastiches, parodie ...) (Yves Clavaron, Bernard Dieterle). On se penchera également sur le renouvellement des écritures dans le cadre urbain (le roman policier en Europe et dans les Amériques), sur la tendance à la relativisation de l'histoire et à la méfiance ironique envers les normes, les systèmes, les discours populistes et les pouvoirs, suscitant l'émergence de nouvelles formes d'écritures : celle des écrivains qui s'affirment comme des « citoyens du monde », plus que revendiquant des racines identitaires locales. Ou sur des formes de littérature moins explorées - la littérature pour la jeunesse constituant notamment un lieu de métissage et de créativité privilégié-, ouvrant sur des imaginaires particuliers (Noëlle Sorin, Marie-Rose Moro).

En littérature on pourra envisager le métissage dans des œuvres où se manifeste l'influence de diverses cultures et les différentes représentations de l'interaction avec l'Autre (Yves Clavaron, Bernard Dieterlé) : migrant, exilé, étranger, métis... L'accent sera mis sur les personnages au statut ambivalent, entre deux cultures, deux races, deux situations etc. Cette approche permettra de renouveler un discours sur l'altérité souvent polémique dans sa relation avec l'identité - nationalisme, assimilation, ségrégation...- Elle entraîne une relecture des formes et des genres littéraires : littérature coloniale, littérature de voyage, exotisme, cosmopolitisme, place des traditions littéraires importées dans les histoires des littératures nationales etc. La confrontation des notions d'exotisme et de cosmopolitisme dans leur

rapport à la Nation et sous l'angle des métissages fournit un exemple parmi d'autres de ces approches.

Concernant l'exotisme, cette perspective permet à la fois de revisiter la question du stéréotype et de l'imaginaire dans leur rapport à la nation, d'échapper à la banalisation de l'exotisme et à la radicalisation identitaire et ethnique, et de revisiter « l'ailleurs ». Le rêve exotique et l'utopie primitiviste bâtie sur l'image d'un Autre fantasmé a entraîné une fossilisation du temps, de la parole et des cultures. Ces dérives de l'anthropologie sont aujourd'hui revisités par de nouvelles approches de la différence qui ramènent l'anthropologie vers le réel (Alban Bensa). On interrogera sur ces bases la dimension de l'exotisme dans l'art et la littérature dans son rapport à la Nation.

Le cosmopolitisme, -du grec *cosmos*, l'univers, et *politês*, citoyen- contient l'idée d'être natif d'un lieu en touchant à l'universalité, sans renier sa particularité et pose la question des nouvelles appartenances. Il renvoie à la notion de cité et de citoyenneté et se réfère au sentiment d'être « citoyen du monde » en dépassant l'idée de nation. Les identités plurielles dans le cadre urbain font apparaître des situations de type cosmopolite ou qui se laisseraient appréhender en tant que possibles métissages et comme nouvelles constructions sociales, susceptibles d'admettre l'ailleurs et l'altérité dans sa propre identité et de leur donner droit de citoyenneté (Raffaele Cattedra). L'émergence enfin de nouvelles formes de cosmopolitisme grâce « à la capacité de métissages sociaux, culturels et économiques insolites, éloignées des formes classiques de l'intégration, qui échappe aux logiques de fonctionnement des Etats-nations » (Alain Tarrius) renouvelle la question des appartenances et des identités nationales.

Langues et métissages.

Comme l'annonçait le texte du thème 1 du précédent quadriennal, dans un laboratoire de spécialistes de langues, littératures et cultures, la dimension traductologique viendra utilement compléter l'exégèse littéraire. Le transnationalisme en théorie littéraire va au-delà des approches comparatives et contrastives pour initier une réflexion sur la persistance de la référence à la nation dans le contexte de la mondialisation. Certaines réévaluations de périodes littéraires inscrites dans le canon occidental ont ainsi été rendues possibles à travers leur perception, adaptation ou réappropriation par des cultures exogènes.

On rappellera donc la dimension linguistique des métissages, le mélange et la confrontation des cultures entraînant de nouvelles écritures : introduction d'éléments linguistiques hétérogènes permettant de renouveler, voire de bouleverser les structures syntaxiques d'une langue par une vision du monde différente (Yves Clavaron, Bernard Dieterlé), métissages linguistiques qui se manifestent par exemple en Europe par

l'acceptation ou le rejet des américanimes etc. La littérature « monde » ne signifie pas la production d'un texte standardisé mais au contraire des phénomènes d'acculturation entre des registres de langue et des dialectes et parlers vernaculaires. La génération des afropolitains de langue anglaise offre des exemples de la manière dont la langue anglaise postcoloniale au contact avec les réalités mutantes des grandes cités devient un espace de métamorphose des imaginaires et des sensibilités.

Bibliographie

Anderson, Benedict, *L'imaginaire national : réflexions sur l'origine et l'essor du nationalisme*, Paris, La découverte, 1996.

Bataillon, Claude, Gilard, Jacques, *La grande ville en Amérique latine*, Toulouse, CNRS, 1988.

Bensa, Alban, *La fin de l'exotisme. Essais d'anthropologie critique*, Toulouse, Anacharsis, 2006

Brunaux Hélène « Métissage au corps et construction identitaire : portrait d'un danseur de hip hop », dossier *Les Formes artistiques émergentes en milieu migratoire*, *Revue Horizons Maghrébins* n° 64, Le droit à la mémoire, Toulouse, Presses Universitaires du Mirail, 2011.

Cattedra, Raffaele « Espace public et cosmopolitisme : Naples à l'épreuve d'un inédit métissage urbain », *Cahiers de la Méditerranée*, 67 | 2003, 313-344.

Clavaron, Yves, Dieterlé, Bernard, *La mémoire des villes*, Publications de l'Université de Saint-Étienne, 2003

Clavaron, Yves (Auteur), Diertélé, Bernard (Auteur), Collectif *Métissages littéraires : Actes du XXXIIe Congrès de la SFLGC Saint-Etienne*, 8-10 septembre 2004 – 22 août 2005

Debret, Jean-Baptiste, *Rio, la ville métisse*, Paris, Chandeigne, 2001

Des Rosiers, Joël, *Théories caraïbes. Poétiques du déracinement*, Montréal, Triptyque, 1996.

Fintz, Claude, ed., *Le Corps comme lieu de métissages* Paris, L'Harmattan, 2003

Glissant, Edouard, *Traité du Tout-Monde, (Poétique IV)* Paris, Gallimard, 1997.

Gruzinski, Serge, *La Pensée métisse* Paris, Éditions Fayard, 1999

Guerra, Lucia, *Ciudad, género e imaginarios urbanos en la narrativa latinoamericana* Santiago de Chile, Editorial cuarto propio, 2013

Harzoune Mustapha, « Daryush Shayegan, La Conscience métisse ». Paris, Albin Michel, 2012, 258 pages, 22 euros.», *Hommes & Migrations* 5/2012 (n° 1299), p. 154-155

Imaginaires métissés en littérature pour la jeunesse Sous la direction de Noëlle Sorin
Préface : Françoise Lepage Editeur : Presses de l'Université du Québec Collection : Éducation
– Recherche, 2006

Kingman Garcés, Eduardo, “Identidad, mestizaje e hibridación: sus usos ambiguos”,
Santiago de Chile, *Revista Proposiciones*, octobre de 2002.

Larré, Lionel, *Autobiographies amérindiennes : pouvoir et resistance de l'écriture de soi*,
Presses Universitaires de Bordeaux, 2009.

Levi Strauss, Claude, *Tristes tropiques*, Paris, Plon, 1955.

Moisseff, Marika « Penser le métissage : Une interrogation pour les sciences sociales »,
L'autre, Vol. 6, n°2 : 287-304, 2005.

Orecchia Havas Teresa, Laboratoire d'études italiennes, ibériques et ibéro-américaines Caen,
Les villes et la fin du XXe siècle en Antérieque Latine : littératures, culture, représentations,
Bern, Berlin, Bruxelles etc. Peter Lang cop. 2007

Rama, Ángel, *La ciudad letrada*, Arca, Montevideo, 1998.

Rushdie, Salman, *Patries imaginaires, essais critiques, 1981-1991*, Paris, Bourgois, 1994

Salmann, Jean-Michel (sous la direction de), *Visions indiennes, visions baroques : les
métissages de l'inconscient*, Paris, PUF, 1992.

Segalen, Victor, *Essai sur l'exotisme*, Paris, Le livre de poche, 1999

Shayegan, Daryush, *La Conscience métisse* Paris, Albin Michel, 2012

Sorin, Noëlle (sous la direction de), *Imaginaires métissés en littérature pour la jeunesse*,
Presses Universitaires du Québec, 2006.

Serres, Michel, « Métissage, voilà mon idéal de culture » *Éclaircissements*, (entretiens avec
Bruno Latour), François Bourin, Paris, 1992

Solano, Francisco de, *Historia y futuro de la ciudad iberoamericana*, Madrid, CSIC, 1986.

Tarrius Alain, Les langages de la Ville. s/dir. Bernard Lamizet et Pascal Simon. Editions
Parenthèses, 1997. Chapitre : Sociabilités urbaines en réseaux.

Tarrius Alain, *Les nouveaux cosmopolitismes. Mobilités, Identités, Territoires*. Ed. de l'Aube.
Monde en cours, 2000.

Tonnet, Henri, *Imaginaire et genres littéraires : Le mythe littéraire de la ville, Autour du
mythe littéraire, Épopée-Roman et histoire*, Paris, Publications Langues'O 2001

Sitographie :

Bertho, Alain, « Penser la « ville monde » », *Socio-anthropologie* [En ligne], 16 | 2005, mis
en ligne le 21 novembre 2006, URL : <http://socio-anthropologie.revues.org/430>

Cattedra, Raffaele « Espace public et cosmopolitisme : Naples à l'épreuve d'un inédit métissage urbain », *Cahiers de la Méditerranée* [En ligne], 67 | 2003, mis en ligne le 15 août 2013. URL : <http://cdlm.revues.org/137>

Driss Alaoui Mdaghri « Les villes métisses », *L'Economiste*, Édition N° 2872 du 02/10/2008, disponible sur <http://www.leconomiste.com/article/les-ville-metissesbr>

Dumont, Frédéric, « Paul Claval, Le Brésil entre exotisme et modernité, idées reçues sur un nouveau grand », *Territoire en mouvement Revue de géographie et aménagement* [En ligne], Comptes rendus, mis en ligne le 05 juin 2015. URL : <http://tem.revues.org/3072>

« (E)migrations, transferts, exils : métissages et dynamiques de la ville » colloque du 16-19 avril 2015 Colloque international organisé par l'université de Masaryk de Brno, République Tchèque, disponible sur www.fabula.org/.../emigrations-transferts-exils-metissages-et-dynamiques, Information publiée le 3 avril 2014 par Perrine Coudurier (source : Institut des langues et littératures romanes)

Giafferi-Dombre, Natacha « Claude Fintz, ed., *Le Corps comme lieu de métissages* », *L'Homme* [En ligne], 185-186 | janvier-juin 2008, mis en ligne le 20 mai 2008. URL : <http://lhomme.revues.org/18372>

Harzoune, Mustapha, « Qu'est-ce-que le métissage ? », Musée de l'histoire de l'immigration, 2012 disponible sur www.histoire-immigration.fr

Missaoui, Lamia et Tarrius, Alain, « Villes et migrants, du lieu-monde au lieu-passage », *Revue européenne des migrations internationales* [En ligne], vol. 22 - n°2 | 2006, mis en ligne le 01 juin 2009. URL : <http://remi.revues.org/2818>

Menut, Nicolas, « Serge Gruzinski, *La Pensée métisse* », *L'Homme* [En ligne], 160 | octobre-décembre 2001, mis en ligne le 31 mai 2007. URL : <http://lhomme.revues.org/7730>

Moro, Marie-Rose, « Plaidoyer pour un imaginaire métissé » Paris 2009, disponible sur www.marierosemoro.fr

Zemon Davis, Natalie, « Métissage culturel et méditation historique », 1995, [en ligne], mis en ligne le 11 juillet 2006. URL : <http://cmb.ehess.fr/114>.